

Une étude de l'IRSN chiffre le coût qu'entraînerait un accident nucléaire en France à plusieurs centaines de milliards d'euros... Cela disqualifie clairement cette énergie.

Il est vrai que l'IRSN* s'est livré un calcul pour évaluer le coût d'un tel accident en France.

L'étude a d'abord chiffré les dépenses liées aux déplacements de populations, pertes de terres agricoles, nombre de décès et les coûts sanitaires. L'estimation a également considéré les conséquences économiques liées à la baisse du tourisme, à la dégradation de l'image du pays qui amènerait la chute des exportations des produits français (vin, fromage, lait, céréales) ainsi que le coût de la perte du réacteur en lui-même et le chantier pour le démolir et l'isoler.

Ce même exercice aurait pu être fait pour les conséquences globales qu'entraînerait le réchauffement climatique ou la pénurie précipitée d'énergie du fait d'une trop forte dépendance au pétrole et au gaz. Et dans l'état actuel de nos connaissances et nos technologies, ce ne sont plus des risques qui doivent être envisagés mais des événements certains (sans le recours au nucléaire).

À l'instar de l'IRSN, qui adopte une démarche avec « effet de cascade » et pousse l'exercice jusqu'à l'évaluation des pertes liées à la baisse du tourisme, il faudrait aller jusqu'à évaluer les coûts des guerres et des risques provoqués par une pénurie d'énergie et le réchauffement climatique.

Un tel exercice peut aussi être appliqué à l'éventualité d'une rupture de barrage ou d'un accident d'usine chimique déversant des produits hautement toxiques dans l'environnement. Quel coût pour un fleuve pollué pour des centaines d'années ? Il est également possible d'affirmer, toujours en suivant la logique de cette étude, que les médicaments ou les produits chimiques en général ont un coût qui n'inclut pas l'éventualité d'une catastrophe chimique de grande envergure, et qu'il faut donc ouvrir un débat citoyen sur la sortie ou non de la chimie. Il faudrait aussi faire payer à son juste prix les vaccins, qui sont élaborés dans les laboratoires de recherche avec le risque de laisser échapper un supervirus décimant une bonne partie de notre pays avec des conséquences qui deviennent inestimables.

Les évaluations sont toujours utiles mais il faut se méfier des instrumentalisations. Évaluer pour prendre conscience de la nécessité de mesures de sûreté pour nos moyens de production : oui, c'est utile. Mais dans ce cas, l'étude doit être appliquée avec la même sévérité aux autres secteurs de l'énergie.

*IRSN : Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire.

Voir aussi

Coût réel :

RA21, RA22, RA23, RA26, RA27.

Enjeux :

RA21, RA22, RA23, RA25, RA26, RA27.

Gaz :

RA2, RA3, RA7, RA8, RA10, RA12, RA15, RA20, RA25, RA26, RA28, RA29, RA34, RA35, RA36, RA37.

Nucléaire :

RA1, RA2, RA3, RA4, RA6, RA9, RA12, RA13, RA14, RA15, RA16, RA17, RA18, RA19, RA20, RA21, RA29, RA30, RA33, RA34, RA35.

Pétrole :

RA3, RA9, RA11, RA12, RA15, RA20, RA25, RA28, RA29, RA36.

Réchauffement climatique :

RA6, RA34, RA36.